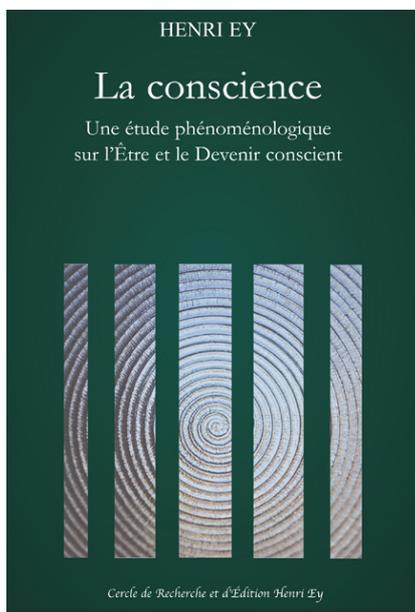


*Rédition de*

« *La Conscience, une Etude phénoménologique de l'être et du devenir conscient* » d' **Henri EY**

Crehey Perpignan 2014, 500p. ISBN : 9782952785945. Collection Clinique et psychopathologie ISSN : 2109-6414.



Le Crehey (*Cercle de Recherche et d'Édition Henri Ey*), fidèle à son engagement et à ses statuts de défense de la clinique et de la psychopathologie – à commencer par l'œuvre d'Henri EY – vient de publier le maître ouvrage d'Henri EY « ***La conscience, une étude phénoménologique de l'être et du devenir conscient*** » paru dans les années 63-68 aux Presses universitaires de France et repris par Desclée de Brouwer dans les années 80. Trente-cinq années séparent donc des éditions antérieures, la nouvelle édition que nous proposons, entièrement refondue, de plus grand format et de très belle qualité éditoriale.

Il nous paraissait absolument nécessaire qu'il en soit ainsi, car cet ouvrage, qui a fait d'Henri EY « *le seul auteur capable de traiter d'un tel sujet dans le monde* », a connu un très grand succès international et a été traduit dans de très nombreuses langues et jusqu'en japonais. Il est même le seul ouvrage d'Henri EY et sans doute le seul de tous les auteurs psychiatres de cette époque, à avoir réussi à passer la barrière linguistique anglo-saxonne – ce que n'avait pas réussi le fameux « *Manuel* » – en étant diffusé aux USA dans la traduction de John FLODSTROM. Henri EY, seul auteur à traiter de cette question de « *L'être et du devenir conscient* » et à décrire les structures infra verbales et inconscientes des catégories qui vont tisser, in fine par le langage, notre rapport au réel, est toujours présenté par l'Encyclopedia Universalis aux lecteurs de langue anglaise.

C'est pourquoi, nous avons fait du mieux que nous pouvions pour proposer la version française de cet ouvrage dans une grande qualité éditoriale. Deux versions sont issues de ce travail : une version soignée « reliée » avec tranchefile et signet comme nos autres ouvrages d'H.EY dans la « *Collection clinique et psychopathologie* », les « *Etudes psychiatriques* » (2vol.+ CDrom), les « *Leçons du mercredi sur les délires chroniques et les psychoses paranoïaques* » (1vol.), le « *Traité des Hallucinations* » (2vol.+CDrom).

**Mais aussi, au même prix, une très belle version « spéciale », numérotée et limitée à 350 exemplaires sur papier plus épais bistre finement filigrané, faisant de cet ouvrage un must incontestable<sup>3</sup>.**

---

<sup>3</sup> Cette version présente une illustration de couverture : une spire translucide barrée 4 fois. Elle matérialise une illusion d'optique qui généralement fait que même barrée notre perception reconstitue la spire dans sa continuité. La spire est la figure d'excellence de la conscience enroulée dans le temps dans son mouvement infini de vie. Les barres représentent ce qu'elle n'est pas selon H.Ey : « La conscience n'est pas la vigilance, la conscience n'est pas la résultante dématérialisée d'un réseau de connexions convergentes reproductible par des machines-robots, la conscience n'est pas une entité pontificale n'étant pas le *highest level* régissant sur tout l'être par la suprématie de sa pensée, de sa créativité ou

Il nous reste actuellement suffisamment d'exemplaires de cette très belle version pour que tous les retardataires qui nous ont déjà fait confiance puissent en bénéficier avant que nous la diffusion plus largement sur la France entière.

Aussi nous vous la proposons à nouveau aujourd'hui afin que vous ne laissiez pas passer cette chance de posséder cet ouvrage majeur de la pensée d'H. EY qui se range parmi les plus illustres des psychopathologues francophones dans l'histoire de notre discipline.

Notez qu'au même moment où nous vous proposons cet ouvrage, sa traduction en espagnol par notre ami le Dr Humberto CASAROTTI, éminent spécialiste d'H.EY, trouve une spectaculaire diffusion à gros tirage en Amérique du Sud et dans le monde hispanique grâce à nos amis des éditions Polemos de Buenos Aires.

Enfin, nous vous donnons rendez-vous au *Congrès mondial de Madrid* en septembre prochain où notre groupe tiendra un symposium consacré au problème de *L'être et du devenir conscient*, précurseur inspiré des théories de l'Esprit et des rapports intégratifs du physique et du moral qui irriguent les travaux des penseurs de notre temps.

Dans ce symposium sous la présidence de notre ami le Pr Miquel CASAS de Barcelone et de notre président d'honneur le Dr Jean GARRABE, avec la participation du Pr honoraire

---

de sa morale guide de vie, la conscience n'est pas un phénomène purement subjectif mais peut être l'objet d'un savoir objectif, ...».

Et pourtant, cette illustration montre combien notre illusion est tenace : même barrée de tout ce qu'elle n'est pas selon H.Ey, elle continue pourtant à nous fasciner et contrairement à l'enseignement d'H.Ey qui la décrit « en devenir », toujours en manque d'un « à venir », elle n'en continue pas moins à nous apparaître spontanément comme pleine et entière : soit que nous ne voulions voir qu'elle en éliminant spontanément de notre perception les manques qui la barrent, soit que nous « saute aux yeux » les barres qui enferment comme dans une prison la majesté libre et entière que nous lui attribuons...

C'est de ces illusions qu'Henri Ey nous invite à nous défaire dès les premières lignes de son ouvrage.

Carlos CARBONELL MASIA de Madrid, ancien élève d'H. EY, et de notre groupe d'intervenants, les Drs Humberto CASAROTTI, traducteur des œuvres d'H. EY en espagnol, Eduardo MAHIEU, past président de l'association Franco-Argentine de psychiatrie et de santé mentale, et moi-même, nous développerons nos propos en nous centrant sur cette publication conjointe en France et en Espagne de « *La conscience* ».

Ainsi nous montrerons comment Henri EY, poussé par les nécessités internes à son œuvre clinique sur les déstructurations dans les psychoses aiguës et avant d'envisager de traiter des « maladies de la personnalité » (psychoses, névroses et perversions), devait prendre de la hauteur pour proposer une conception globale et articulée de « la conscience ».

Ses études phénoménologiques qui doivent plus à HUSSERL qu'à HEIDEGGER ou SARTRE, débouchent sur l'idée d'une conscience organisée en champ de l'actualité du vécu possédant une infrastructure, un sol, invariable (objet de la réduction phénoménologique), et des qualités disponibles hiérarchisées (celles qu'étudie le cognitivisme), expérience sensible intégrant dans le temps l'existence du Moi et de la Personne.

Après avoir insisté sur l'enracinement biologique de la conscience dans le cerveau, frayant la question des théories de l'esprit, anticipant les chemins de la neuro-philosophie, Henri Ey va parcourir les différentes théories de la personnalité, de la personne se faisant, de WALLON, PIAGET à JANET et surtout jusqu'à FREUD pour dégager une ontogénèse du Moi devenant Sujet de sa connaissance, construisant son Monde, composant son personnage, autonomisant son caractère tout au long de sa vie. Trajectoire axiologique, propriété contenante et historicité sont les caractéristiques *dynamiques* de ce moi doté d'un inconscient freudien, réservoir des pulsions et lieu du refoulé.

L'ouvrage, dans son édition définitive telle que nous la publions ici, est issu des grands débats qui eurent lieu lors du VI<sup>e</sup> colloque de Bonneval de 1960 où s'affrontèrent les thèses sur le langage qui demeurent à ce jour essentielles : l'inconscient freudien est-il fait d'images ou de mots ?, Quelle est la valeur de

l'herméneutique ? Le langage appartient-il à l'Être conscient ou à l'Inconscient ? L'inconscient est-il structuré *comme un* langage ou *par le* langage ?

Les choix d'Henri EY vont vers la positivité radicale de l'inconscient et la négativité contenante de l'Être conscient qui s'enroule dans le temps comme un Être toujours en devenir. L'Homme que propose H. EY, dégagé des combinatoires qui prédisaient sa Mort, est un Homme Social, Libre et Responsable de ses Choix Éthiques et engagé par et dans la Vie. On l'aura compris à la lecture de ces quelques lignes de présentation, ce grand livre d'à peine 500 pages, parachève la clinique des *Etudes psychiatriques* et amène le lecteur au fond d'une réflexion sans concession sur le sens que la rencontre avec les catégories de la folie et ce que nous savons de l'architecture du bios peuvent donner à l'être *incorporé* de l'Homme.

Patrice BELZEAUX, Président du Crehey

### ***Merleau-Ponty. La relation au langage et au sens***

par Angèle **Kremer-Marietti**

(L'Harmattan 2013, 211p.  
(coll. *Commentaires philosophiques*)

< Contre le constitué, le substantivé, l'objectif, rompant désormais avec le représenté pour rechercher le sens caché du phénomène, une ontologie de la finitude, dès lors percevant au-delà de la visibilité moyenne pour traverser le miroir au-delà du visible, le nouveau phénoménologue se demande s'il faut laisser les physiiciens conclure sur l'objet en tant que ce serait l'être. Interrogeant l'insularité de notre vie, MERLEAU-PONTY y fait découvrir l'atmosphère qui l'entoure de ses brumes : présent, passé, visages rapprochés, mort ou liberté à travers quantité de processus. L'absolue distinction de l'être et du néant s'enlisant, l'être et le néant, rapportés l'un à l'autre dans des significations essentialistes, ont